

Population et ménages

Nouvelles projections 2030

Six ans après les précédentes, de nouvelles projections démographiques prennent en compte les données de l'état civil et les premiers résultats des enquêtes de recensement. Ces nouveaux chiffres remettent en cause les hypothèses privilégiées en 2002. Depuis plusieurs années la fécondité ne baisse plus et les flux migratoires se sont inversés en 2005, avec un solde négatif, surtout pour les jeunes générations. L'évolution à long terme de la population reste incertaine.

Les tendances longues sont encore privilégiées pour élaborer le scénario central. On suppose que la fécondité repartira à la baisse après la pause de la dernière décennie et que la transition démographique s'achèvera ainsi vers 2030. On suppose aussi que le solde migratoire négatif des années 2005 et 2006 est un accident et que les migrations vers La Réunion reprendront au rythme des quinze dernières années. Dans ce scénario central le million d'habitants est toujours à l'horizon pour 2030.

Néanmoins, les autres scénarios ne doivent pas être perdus de vue : une émigration notable, surtout chez les jeunes, limiterait la population à guère plus de 900 000 personnes en 2030 si elle se combine avec une faible fécondité. Inversement, avec le maintien de la fécondité actuelle, un moindre départ des jeunes et l'arrivée de personnes d'âge moyen ou élevé, souvent accompagnées d'enfants, la population pourrait dépasser 1 100 000 personnes en 2030. Toutes les hypothèses intermédiaires sont vraisemblables.

Si le doute subsiste sur l'effectif de la population en 2030, l'évolution de sa structure est à peu près incontournable. L'achèvement de la transition démographique se traduira par un vieillissement de la population, plus ou moins marqué selon les scénarios. Selon le scénario central, la pyramide des âges réunionnaise de 2030 serait très proche de la pyramide actuelle de la population de France métropolitaine. La part des jeunes de moins de 20 ans tomberait de 37 % à 27 % tandis que celle des personnes de 60 ans ou plus s'élèverait de 11 % à 24 %.

Cette évolution de la pyramide des âges aura des conséquences non négligeables en matière de structures d'accueil. La population des jeunes de 0 à 19 ans devrait stagner au niveau actuel (environ 270 000 personnes) et la population scolaire ne devrait varier que par l'évolution des cursus, non par la démographie. En revanche l'effectif des per-

sonnes âgées de plus de 75 ans, qui nécessite souvent un accompagnement, devrait passer de 25 000 à 75 000 en 25 ans. La pression démographique sera moindre en matière d'accueil au niveau des établissements scolaires mais plus forte au niveau des établissements de santé. La population en âge de travailler devrait croître d'environ 60 000 personnes, créant une pression supplémentaire sur le marché de l'emploi.

La baisse de la fécondité, le vieillissement de la population et une certaine désaffection pour la vie de couple se traduiront par une diminution de l'importance des familles. En 2030, moins de la moitié des ménages seraient des couples, avec ou sans enfant(s). La part des familles monoparentales baisserait aussi ; en revanche, la part des ménages constitués d'une personne vivant seule passerait à 33 % au lieu de 20 % actuellement.

Un éventail de scénarios, reflet des incertitudes démographiques 10

Le million d'habitants dépend des migrations 12

4 000 actifs de plus chaque année jusqu'à 2013 15

Le nombre de ménages s'accroît deux fois plus vite que la population 16